

## Troisième dimanche de Pâques 26 avril 2010

Première lecture : Actes des Apôtres (2, 14.22b-13)

Psaume 15 (16)

Deuxième lecture : Première lettre de saint Pierre apôtre (1, 17-21)

Évangile : Luc 14, 13-35)

### Homélie

Avec la première lecture, nous sommes déjà à la Pentecôte ! C'est étonnant : alors que la crise sanitaire que nous traversons nous contraint de ne pas beaucoup prévoir pour les semaines qui viennent, la liturgie, elle, anticipe au contraire ! En vérité, c'est l'Esprit Saint, celui qu'ont reçu les apôtres, qui anticipe et pousse Pierre à proclamer l'un des premiers *credo*, alors même que l'Église n'a encore pas réuni de concile pour promulguer un formulaire officiel de la foi... L'Esprit Saint anticipe sur l'Église. C'est sa caractéristique. Et si l'Esprit anticipe, c'est parce que l'attachement des disciples à Jésus ressuscité est premier, et que l'Esprit inspire à Pierre des mots pour l'exprimer. Le discours de Pierre est fondateur de notre foi parce qu'il est ainsi inspiré.

Dans l'évangile de ce dimanche – ce récit bien connu des disciples d'Emmaüs – l'Esprit Saint anticipe également : il est bien sûr présent lorsque l'inconnu rejoint les deux disciples sur la route ; on peut le supposer en avance également à l'auberge d'Emmaüs... Mais – c'est très important pour chacun de nous – il est là dès le début de la route, attentif à la désespérance des deux disciples, pour leur permettre d'avancer en dépit du drame qu'ils viennent de vivre. C'est lui qui, par la grâce du Christ, les ouvre à l'intelligence des Écritures. C'est lui qui leur permettra de comprendre que, si le doute s'oppose aux certitudes, il ne s'oppose pas à la foi, qui se fait chemin justement, passage du doute à la lumière.

Il ne faut donc pas craindre de douter : cela veut dire que nous nous posons des questions ; et, si nous sommes croyants, nous savons que l'Esprit nous aide à élaborer des réponses sans se mettre à notre place. Il y a, sur nos chemins, des rencontres d'Emmaüs au cœur desquelles l'Esprit agit. Des rencontres parfois inattendues, comme celle que raconte l'évangéliste Luc. La foi, en chemin, se joue dans la rencontre, entre d'un côté la révélation dont le Seigneur a l'initiative, et d'un autre côté nos questionnements humains légitimes. L'Esprit Saint anticipe. Il est en avance sur nous. Il se tient à la fois sur le versant divin, qui révèle, et sur le versant humain, qui interroge. C'est l'Esprit de Jésus qui, vrai Dieu et vrai homme, s'est fait l'un de nous...

P. Hugues GUINOT